



Rapport **d'activité**

2021



IFAC

CHU de Nantes

Institut
Fédératif des
**Addictions
Comportementales**

SOMMAIRE

L'IFAC, c'est quoi | 4

Formations | 6

- 7 Les rencontres de l'IFAC
- 8 Formation et soutien des professionnels travaillant avec des patients souffrant d'addictions comportementales
- 9 Enseignement universitaire

Information | 10

- 11 Le centre de ressources documentaires de l'IFAC en chiffres
- 13 Focus sur les effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans

Activité d'expertise | 14

- 15 Participation à la journée d'étude organisée par l'Autorité Nationale des Jeux
- 15 Expertise dans le cadre des Assises de la santé mentale et de la psychiatrie organisées par le Ministère des Solidarités et de la Santé

Recherche | 16

- 17 Une enquête sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la consommation d'écran et les conduites addictives associées dans la population étudiante
- 18 News : l'IFAC lauréat de deux financements pour deux nouveaux projets fondateurs
- 20 L'activité de recherche 2021 en bref
- 22 L'IFAC accueille une doctorante en sociologie afin de traiter la question du rétablissement dans les addictions

Publications scientifiques | 24

L'IFAC, c'est quoi ?

L'IFAC est une unité du CHU de Nantes ayant la triple mission de développer la recherche, la formation-prévention et l'information sur les addictions comportementales.

11
étudiants accueillis

- 6 thèses de doctorat
- 1 Master 2
- 3 Travaux d'Etudes et de Recherche (TER)
- 1 mémoire de Formation Spécialisée Transversale (FST) en Addictologie

17
études actives

dont 10 coordonnées par l'IFAC, avec près de 2000 inclusions réalisées dans l'année pour ces études

1
équipe pluridisciplinaire

- 7 psychiatres addictologues
- 1 ingénieure de recherche hospitalier
- 6 techniciennes d'études cliniques
- 2 psychologues
- 1 biostatisticienne
- 1 sociologue
- 1 documentaliste / webmaster
- 1 secrétaire

16
articles

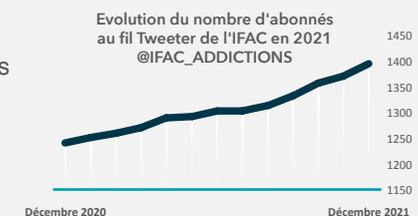
publiés dans des revues scientifiques internationales par les membres de l'IFAC, dont 4 dans le cadre de collaborations internationales

300
professionnels formés

- 155 professionnels de santé ou du champs médico-social
- 145 professionnels de l'industrie du jeu

diffusion

une diffusion d'informations auprès du grand public et de la communauté scientifique en progression



2
financements publics compétitifs

obtenus pour des programmes de recherche sur les addictions comportementales et l'anorexie mentale, au PHRC national et à la Fondation de France

Les chiffres clés 2021

Formations

Les rencontres de l'IFAC



Le 25 novembre 2021, l'IFAC a organisé à la CCI de Nantes la seconde édition des Rencontres de l'IFAC. Cette conférence gratuite, destinée aux professionnels des secteurs sanitaire et médico-social concernés par la prise en charge de joueurs d'argent pathologiques, visait à proposer une réflexion sur l'évaluation du risque suicidaire et la gestion de la crise suicidaire. Le jeu d'argent pathologique a en effet des conséquences négatives dans tous les domaines de la vie, et peut conduire au suicide. Comparés à la population générale, les joueurs pathologiques ont 3,4 fois plus de risque de faire une tentative de suicide. Ainsi, l'évaluation du risque suicidaire et la gestion de la crise suicidaire doivent être au centre des préoccupations des professionnels prenant en charge des joueurs pathologiques.

Compte-tenu de la crise sanitaire, la conférence a exceptionnellement été proposée dans un format mixte. Ainsi, les participants ont pu soit assister à la conférence en se rendant à la CCI de Nantes, soit suivre la conférence en direct sur YouTube. Au total, la conférence a réuni près d'une centaine de participants pour une après-midi riche et interactive.

Tout d'abord, un exposé sur les aspects épidémiologiques et cliniques a été réalisé par le Pr Anders Håkansson (psychiatre et professeur en médecine des addictions à l'Université de Lund, en Suède), s'appuyant sur la littérature scientifique disponible sur le sujet et son expérience clinique et de recherche.

Ensuite, l'évaluation et la prise en charge du risque suicidaire ont été abordées par une intervenante locale, le Dr Virginie Lagrée (psychiatre dans le service des urgences du CHU de Nantes), avec un point de vue résolument pratique, donnant ainsi des outils pour faire face à la crise suicidaire.

Ces deux interventions ont été particulièrement appréciées, avec un apport clinique incontestable. Rendez-vous l'année prochaine pour une édition consacrée au « Rapport du joueur avec la Loi » !!



Formation et soutien des professionnels travaillant avec des patients souffrant d'addictions comportementales

o Formations des professionnels travaillant avec les joueurs pathologiques

Fidèle à son engagement dans la formation des professionnels, l'IFAC a organisé, comme chaque année, ses deux modules de formation dédiés au jeu d'argent pathologique et aux usages excessifs des jeux vidéo. Le niveau 1 (3 jours) a permis de sensibiliser les 14 professionnels présents à la problématique du jeu dans ses différentes dimensions (repérage, diagnostic, parcours de soins...). Le niveau 2 (2 jours) est un module de perfectionnement clinique offrant la possibilité aux professionnels ayant suivi le niveau 1 de renforcer leurs compétences au travers de cas cliniques et de supervision de leurs pratiques. Onze professionnels ont ainsi pu être formés en 2021.

Parallèlement à ces modules, l'IFAC a développé également une offre de formation sur site à la demande des équipes, qui concerne l'ensemble des addictions comportementales (troubles du comportement alimentaire, addiction sexuelle, addictions aux écrans, etc.). Au cours de l'année 2021, ce sont près de 50 professionnels qui ont ainsi pu être formés.

o Soutien des professionnels de santé de la région Pays de la Loire

Le projet initié en 2019 dans le cadre du Plan Régional de Prévention des Addictions soutenu par l'Agence Régionale de Santé des Pays de la Loire se poursuit. Pour rappel, ce projet vise à développer la télémédecine, à former les professionnels de santé et à structurer le parcours de soin pour favoriser la prise en charge des addictions comportementales dans la région. Dans ce cadre, et avec le soutien de l'IFAC, les médecins du service d'addictologie du CHU de Nantes sont présents pour aider les équipes via les actes de télémédecine, et des sessions de formation en ligne et sur site sont proposées après consultation des besoins prioritaires des équipes. En 2021, plus de 100 professionnels ont pu être formés par ce dispositif. Le déploiement se poursuit en 2022 dans les différents départements de la région.

En complément de ces actions, des temps de supervision pour accompagner les « binômes jeu » de la région Pays de la Loire dans leurs missions sont organisés de façon trimestrielle avec le soutien de la Structure Régionale d'Appui et d'Expertise en addictologie des Pays de la Loire (SRAE). Ces temps sont l'occasion d'échanger sur les actualités concernant les addictions comportementales, en particulier le jeu d'argent pathologique, et d'aborder les difficultés rencontrées dans la prise en charge des patients autour de situations cliniques.

Sensibilisation des professionnels de l'industrie du jeu

L'Autorité Nationale des Jeux (ANJ), garante de la sécurité de l'offre de jeux d'argent commercialisée sur le marché français, impose aux différents opérateurs de jeux d'identifier et d'accompagner les joueurs excessifs. Dans ce but, les opérateurs doivent soumettre à l'ANJ un plan d'actions « jeu responsable ». Des professionnels de l'industrie du jeu nous ont donc sollicités avec pour objectif de les sensibiliser à la problématique du jeu excessif. Les différents temps organisés en visioconférence ont ainsi permis de sensibiliser 145 personnes en 2021.

Enseignement universitaire

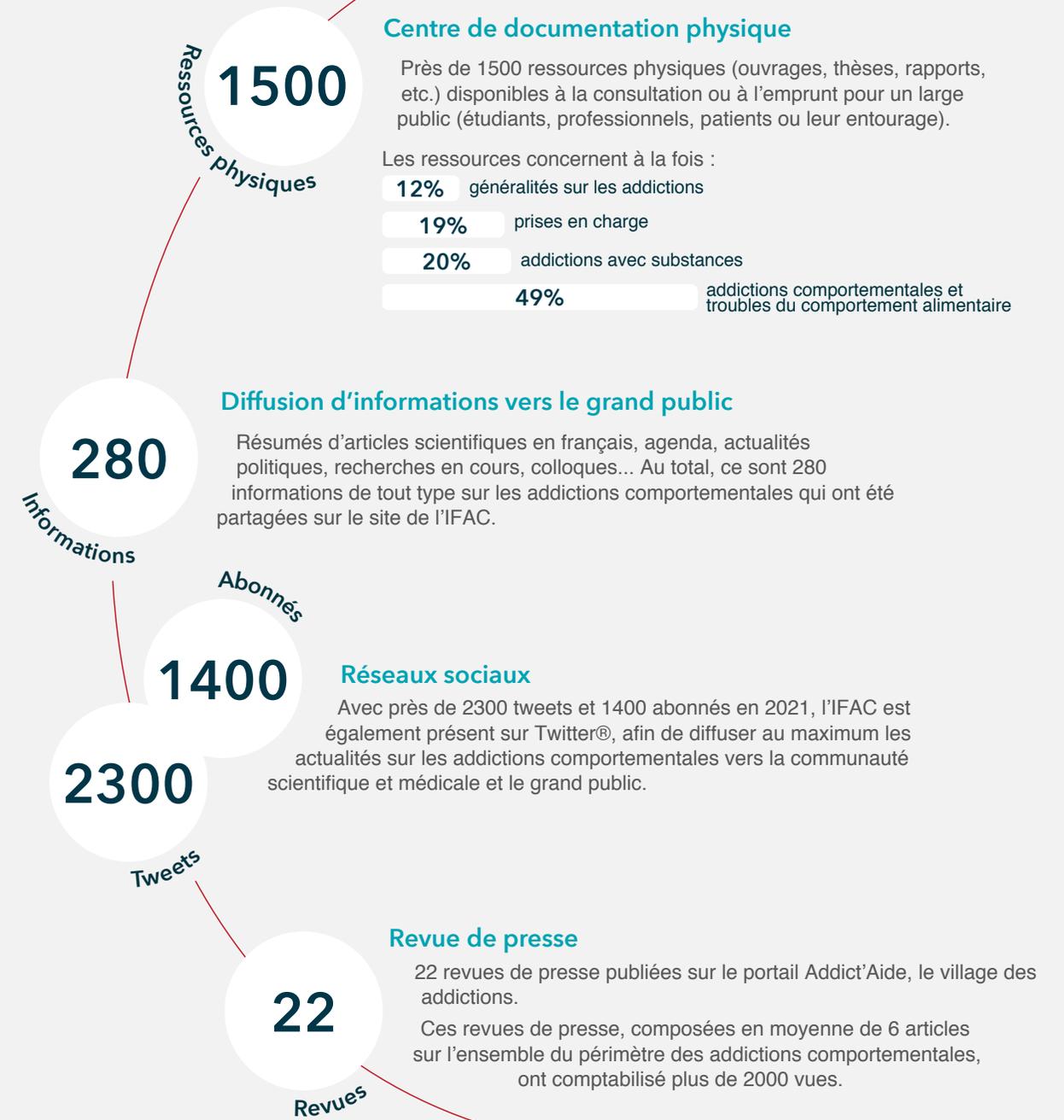
Comme chaque année, les professionnels de l'IFAC ont participé aux formations universitaires traitant de la question des addictions comportementales (DESC et FST d'addictologie, DIU d'addictologie, DIU troubles du comportement alimentaire, DU soins de réhabilitation au service du rétablissement, 2ème cycle des études de médecine, université permanente...).

Ainsi, le cycle de séminaires d'Addictologie, destinés en particulier aux internes mais ouverts à l'ensemble des professionnels, a pu être reconduit en 2021 en visioconférence pour tenir compte de la situation sanitaire. Cette année, les intervenants étaient d'horizons très différents, et les sujets abordés très variés.

Vendredi 15 janvier 2021	« Processus de prise de décision chez le joueur » Dr Damien BREVERS, <i>Luxembourg</i>
Vendredi 12 février 2021	« Cibles thérapeutiques dans la dépendance au crack » Pr Florence VORSPAN,, <i>Paris</i>
Vendredi 16 avril 2021	« Usage et mésusage des antalgiques opioïdes » Pr Nicolas AUTHIER, <i>Clermont-Ferrand</i>
Vendredi 21 mai 2021	« Place des modèles animaux dans les addictions » Pr David BELIN, <i>Cambridge</i>
Vendredi 18 juin 2021	« Le binge watching : une nouvelle addiction ? » Dr Maeva FLAYELLE, <i>Lausanne</i>
Vendredi 19 novembre 2021	« Prévention sélective des addictions : un exemple de programme de soutien à la parentalité » Dr Morgane GUILLOU-LANDREAT, <i>Brest</i>

Information

Le centre de ressources documentaires de l'IFAC en chiffres



→ **Comment suivre les actualités de l'IFAC ?**
Abonnez-vous à notre fil d'actualités [Tweeter @IFAC_Addictions](#)



Focus sur les effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans

Le Haut Conseil de santé publique (HCSP) a mené à partir de 2019 un travail de synthèse sur les effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans. Après un premier avis dédié aux risques de l'exposition aux écrans en 2020, l'HCSP a publié un deuxième avis sur leur usage problématique. Cet avis, intitulé « **Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans (seconde partie) : de l'usage excessif à la dépendance** » a été publié le 18 juillet 2021 et est accessible sur le site de l'[HCSP](#). Le travail de synthèse mené par l'HCSP s'appuyait sur une analyse de la littérature scientifique sur le sujet et une série d'auditions d'experts de diverses disciplines. Le Pr Marie Grall-Bronnec a ainsi été auditionnée en tant qu'expert sur les effets pathologiques et addictifs des écrans.

Vous trouverez dans l'encadré ci-dessous le résumé public de cet avis, l'avis complet étant accessible sur le site du HCSP.

« Suite à un premier avis en décembre 2019 sur les risques de l'exposition aux écrans, le Haut Conseil de santé publique (HCSP) étudie leur usage problématique. L'usage dysfonctionnel de l'Internet avant la pandémie, concernait environ 13% des jeunes de 12 à 14 ans. Les mesures liées au Covid-19 ont augmenté la surconsommation et la dépendance aux écrans. De nombreux tests de mesure du risque de dépendance aux écrans ont été développés dans le monde, ils doivent être fiables et valides pour identifier les jeunes joueurs dépendants, ou à risque de basculer vers un usage problématique. Les producteurs de technologies numériques utilisent ces effets addictogènes et le pouvoir attractif, ce risque « captatif » des écrans n'épargne aucun âge, mais peut entraîner à l'adolescence un décrochage scolaire. Dans ses recommandations, le HCSP préconise de former aux objets numériques les jeunes et leur famille, et de ne pas systématiquement médicaliser les usages intenses quand les utilisateurs ont la capacité de garder le contrôle sur leur usage ; il est recommandé de renforcer en milieu scolaire les compétences psycho-sociales et l'apprentissage de la verbalisation des émotions suscitées par les images. Le HCSP insiste aussi sur la responsabilité sociétale des industriels et propose d'inscrire dans le débat éthique l'exposition des enfants mineurs à des incitations à la violence, au harcèlement, au sexisme et à des influences en lien à l'accès à internet et aux réseaux sociaux. »



Haut Conseil de la santé publique

AVIS

Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux
écrans (seconde partie) : de l'usage excessif à la
dépendance
8 mars 2021

Activité d'expertise

Participation à la journée d'étude organisée par l'Autorité Nationale des Jeux

Le 21 septembre 2021, l'Autorité Nationale des Jeux (ANJ) organisait en partenariat avec l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT) une journée d'étude scientifique intitulée « *jeu excessif ou pathologique : définir les concepts pour améliorer la détection* ». Lors de cette journée, plusieurs experts scientifiques et cliniques de l'addiction aux jeux d'argent et de hasard étaient réunis afin de s'accorder sur une définition du « jeu excessif ou pathologique » et de déterminer les critères et principes méthodologiques permettant de l'identifier.

L'IFAC a contribué à cette journée, notamment via la présentation des résultats préliminaires du modèle de dépistage développé dans le cadre du programme de recherche EDEIN (Etude de Dépistage des comportements Excessifs de jeu sur INternet) par Gaëlle Challet (Ingénieur de Recherche à l'IFAC) et Bastien Perrot (biostatisticien dans l'UMR INSERM 1246 SPHERE). Ce programme, réalisé en partenariat avec l'ANJ et la Française des Jeux (pour la mise à disposition des données de jeu), vise en effet à développer un modèle de dépistage des pratiques excessives de jeu en ligne à partir des données de jeu françaises, avec une validation clinique. Ce programme de recherche ambitieux, qui se déroule en 3 phases, a pris fin en 2020. Les résultats principaux de la deuxième phase ont fait l'objet d'une présentation préliminaire dans le cadre de cette journée, et devraient être publiés prochainement. Les résultats de la phase 3 devraient être connus au cours de l'année 2022.

In fine, ce modèle doit permettre d'assurer une surveillance continue des comportements de jeu sur Internet afin de repérer les joueurs les plus à risque, et de permettre de personnaliser des mesures de prévention en identifiant des profils spécifiques de joueurs en ligne et en proposant des actions de prévention adaptées et personnalisées à chaque profil identifié (personnalisation des modérateurs de jeu, conseils comportementaux, encouragements à demander de l'aide lorsque c'est nécessaire, etc.).

Expertise dans le cadre des Assises de la santé mentale et de la psychiatrie organisées par le Ministère des Solidarités et de la Santé

Annoncées dès janvier 2020 par le Président de la République, les Assises de la santé mentale et de la psychiatrie se sont tenues les 27 et 28 septembre 2021. Comme le rappelle le Ministère des Solidarités et de la Santé, elles ont marqué un moment historique et inédit du débat national. Réunissant l'ensemble des acteurs concernés dans un contexte épidémique ayant fragilisé non seulement les corps mais aussi les esprits, ce rendez-vous avait pour ambition de dresser un état des lieux partagé de la prise en charge de la santé mentale des Français, de l'offre de soins en psychiatrie et de l'accompagnement qui leur est proposé.

A cette occasion, le Pr Marie Grall-Bronnec est intervenue en tant qu'experte sur l'impact de la crise sanitaire sur l'évolution des conduites addictives et des troubles du comportement alimentaire chez les adolescents et jeunes adultes, au cours de la table ronde « Psychiatrie et Addictologie ».



Recherche

Une enquête sur l'impact de la pandémie COVID-19 sur la consommation d'écran et les conduites addictives associées dans la population étudiante

L'année 2021 a été l'occasion pour l'IFAC de mener une enquête à destination de la population étudiante, visant à évaluer, un an après le début de la pandémie de COVID-19, l'impact de celle-ci sur la consommation d'écran et les conduites addictives associées. Il s'agissait également d'évaluer les profils d'étudiants les plus à risque de développer ces conduites excessives, notamment en termes de caractéristiques sociodémographiques et cliniques. Ce projet, baptisé CANEC (*Conduites Addictives et Numérique : les Etudiants face à la Covid-19*), a été mis en œuvre au cours du printemps et de l'été 2021, et a permis d'inclure 460 étudiants francophones inscrits dans un cursus de formation initiale diplômante au moins depuis l'année universitaire 2019-2020.

En effet, la pandémie mondiale de COVID-19, qui sévit depuis plus d'un an, a provoqué une crise sanitaire sans précédent. Largement impactés, les établissements d'enseignements supérieurs ont dû s'adapter pour assurer une continuité pédagogique en développant les enseignements à distance. Toutefois, la situation ayant perduré, un nombre important d'étudiants a rapporté une détresse psychologique liée à l'isolement social contraint, à une précarité économique et à un décrochage scolaire. L'attention s'est focalisée jusqu'alors sur les symptômes anxieux et dépressifs, ainsi que le risque suicidaire, mais très peu sur le risque de conduites addictives, en particulier via Internet. Pourtant, compte-tenu du temps passé seuls devant leur écran et de la réduction des activités de loisir à l'extérieur, il est probable que des conduites se soient installées, avec pour principale fonction d'échapper aux émotions négatives.

L'enquête portait sur les pratiques numériques actuelles pouvant donner lieu à une conduite addictive (pornographie, jeu d'argent, jeux vidéo, etc.), sur les usages actuels de substances psychoactives, ainsi que sur l'impact de la crise sanitaire sur l'évolution de ces deux types de comportements. D'autres données étaient également recueillies afin d'identifier les profils d'étudiants les plus à risque, notamment des données sociodémographiques, psychopathologiques (anxiété, dépression, somatisation), de personnalité (impulsivité, coping, régulation émotionnelle) ou liées à la satisfaction de vie.

Ce projet permettra ainsi de mieux comprendre les impacts comportementaux à long terme des mesures sanitaires prises dans le cadre de la pandémie de COVID-19 pour les étudiants, et de répondre à une préoccupation majeure sur la santé des jeunes. Les résultats permettront d'informer les autorités sur ces impacts possibles, afin d'adapter les mesures prises en conséquence pour limiter les dérives addictives, notamment chez les jeunes.

Les résultats préliminaires ont été présentés lors des assises de la psychiatrie et de la santé mentale le 28 septembre dans le cadre de la table ronde « addictologie ». Ainsi, un an après le début de la crise sanitaire, le recours à des conduites potentiellement addictives (avec substances ou liées à l'usage des écrans) a augmenté pour une certaine proportion d'étudiants, avec des pratiques à risque pour certains. De façon plus préoccupante, près de 30% des étudiants rapportaient un score de satisfaction de vie inférieur à la moyenne. Les résultats définitifs sont attendus au cours du premier semestre 2022.



News : l'IFAC lauréat de deux financements pour deux nouveaux projets fondateurs

Un essai médicamenteux pour évaluer l'efficacité du nalméfène pour réduire le craving dans les addictions comportementales

Le projet NABAb (*Nalmefene versus placebo in addition to treatment as usual on craving in Behavioural Addictions*) a été l'un des projets lauréats du Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) national 2021. Il vise à tester l'utilisation du nalméfène pour réduire le craving dans les addictions comportementales.

En effet, les addictions comportementales (jeu d'argent pathologique, addiction à l'alimentation, addiction sexuelle) peuvent entraîner des conséquences désastreuses. Elles sont souvent associées à d'autres troubles addictifs ou psychiatriques, et à des taux élevés de tentatives de suicide. De nombreuses similitudes ont été mises en évidence entre les addictions comportementales et les troubles de l'usage de substances. Sur le plan clinique, le point commun fondamental est l'existence du craving (envies impérieuses, incontrôlables de s'engager dans des comportements hédoniques), qui a été systématiquement associé à la perte du contrôle sur la conduite et à la rechute.

Alors que les thérapies cognitivo-comportementales ont démontré leur efficacité pour la prise en charge des addictions comportementales à court terme, l'étendue et la durabilité de leurs effets restent encore inconnues. Les abandons de soins sont fréquents, ainsi que les rechutes. À l'heure actuelle, aucun traitement pharmacologique n'a obtenu d'autorisation de mise sur le marché dans l'indication « addictions comportementales », mais plusieurs médicaments ont été testés. Parmi eux, un antagoniste des récepteurs opioïdes, le nalméfène, a été testé dans le traitement du jeu d'argent pathologique dans deux essais cliniques menés aux Etats-Unis et semble particulièrement prometteur. En diminuant la neurotransmission de la dopamine dans le circuit de récompense, il permet de réduire à la fois l'excitation pour les comportements gratifiants et l'envie de les réaliser. À ce jour, aucune étude n'a examiné l'efficacité du nalméfène pour la prise en charge de l'addiction à l'alimentation et l'addiction sexuelle.

Nous faisons l'hypothèse que le nalméfène, par rapport à un placebo, peut avoir un effet thérapeutique en complément du traitement habituel pour diminuer le craving dans les addictions comportementales sus-citées. L'étude NABAb pourrait donc conduire à l'élaboration de recommandations intégrant une option médicamenteuse pour le traitement des addictions comportementales. La mise à disposition d'un traitement médicamenteux bien toléré et peu coûteux permettrait une accessibilité plus facile aux soins, par exemple dans les soins primaires, et dans la prise en charge des patients qui ont des difficultés à s'engager dans des soins spécialisés.

L'étude NABAb implique **11 centres de soins** localisés dans toute la France (CHU de Nantes – centre coordonnateur, AP-HP Hôpital Paul Brousse à Paris, CHRU de Brest, CHRU de Tours, CHRU de Lille, CHU de Bordeaux, CHU de Clermont-Ferrand, Hospices Civils de Lyon, CHU de Nîmes, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et Hôpitaux La Rochelle-Ré-Aunis) et sera coordonnée par l'IFAC. Elle prévoit le recrutement de 266 patients et doit démarrer au printemps 2022, avec une fin prévue en fin d'année 2024.



Un programme de recherche collaborative (fondamentale - clinique) pour comprendre les mécanismes de restauration du poids dans l'anorexie mentale

Le projet DIAMONDS (*Discovering new Insights into Anorexia nervosa: influence of Microbial Dysbiosis*) a été l'un des projets lauréats de l'appel à projets « recherche collaborative sur les maladies psychiatriques » lancé par la Fondation de France en 2021. Il permettra la mise en œuvre d'une nouvelle collaboration entre notre équipe de recherche clinique et l'équipe de recherche fondamentale *Physiopathologie des Adaptations Nutritionnelles* (PhAN, UMR 1280 INRAE, Université de Nantes). Le projet DIAMONDS bénéficie aussi de la contribution financière de donateurs privés, sensibilisés à la question des troubles du comportement alimentaire et que nous remercions chaleureusement pour leur soutien.

L'anorexie mentale (AM) est un problème de santé publique majeur. Le taux de mortalité est ainsi l'un des plus élevés parmi les troubles psychiatriques, et représente l'une des principales causes de décès à l'adolescence. Lorsque l'état de santé physique est très altéré, une hospitalisation peut s'imposer pour initier une renutrition. Cependant, ce traitement est inefficace pour un tiers des patients, et la perte de poids peut récidiver, constituant un facteur de mauvais pronostic. Les causes de cette mauvaise réponse thérapeutique restent à ce jour partiellement inconnues.

Parmi les symptômes-clés de l'AM, on relève les préoccupations excessives concernant la forme du corps. Pendant la renutrition, les patients se plaignent souvent d'une accumulation de tissu graisseux au niveau de l'abdomen, appelée « phénotype d'adiposité centrale », qui pourrait majorer les préoccupations corporelles et constituer in fine un frein à la reprise pondérale. Par ailleurs, des études récentes ont mis en évidence une perturbation de la composition du microbiote intestinal (MI) chez les patients souffrant d'AM. Celle-ci pourrait exacerber les symptômes liés à l'AM, qui en retour pourraient majorer l'altération de la composition du MI. Ce cercle vicieux pourrait compromettre le rétablissement et *in fine* mettre en danger la vie du patient.

Notre projet vise ainsi à évaluer le rôle de l'apparition du phénotype d'adiposité centrale dans l'échec de la renutrition chez les patients souffrant d'AM. L'originalité de notre projet est notamment d'investiguer si et comment ce phénomène peut être médié par la régulation de la distribution corporelle des graisses par le MI. L'étude DIAMONDS combine un volet clinique longitudinal sur 60 patientes pour étudier plusieurs interactions microbiome-phénotype, et un volet fondamental sur un modèle murin pour rechercher les mécanismes impliqués.

Nous espérons que notre projet permettra d'apporter de nouvelles connaissances sur la relation entre le MI et la restauration du poids lors de la renutrition dans l'AM. Comme l'AM survient souvent à un jeune âge, ces améliorations représenteraient une avancée importante pour la société (réduction des coûts associés à la ré-hospitalisation ou aux complications de l'AM) et surtout pour les patients et leurs familles (amélioration de la santé et de la qualité de vie).

Le microbiote intestinal représente l'ensemble des microorganismes présents dans notre intestin, et joue un rôle dans de nombreuses fonctions humaines clés. Il a été démontré que ses variations sont fortement associées au régime alimentaire, au style de vie mais aussi aux modifications de la prise de poids.

L'activité de recherche 2021 en bref

L'année 2021 a été une année très productive pour l'IFAC en termes de recherche. Ainsi, 17 études étaient actives au cours de l'année, dont 10 étaient des études coordonnées par l'IFAC.

Les études actives portaient sur des thématiques transversales (comme le repérage des infections par le virus de l'hépatite C au sein de la population de patients souffrant de troubles addictifs et psychiatriques), sur les troubles addictifs avec usage de substances (opiacés, alcool, substances en général) et évidemment sur les addictions comportementales, qui représentent la grande majorité des recherches menées par l'IFAC (7 sur les 10 coordonnées par l'IFAC).

Le nombre d'inclusions dans les études atteignaient ainsi 2100, dont près de 2000 uniquement dans les études coordonnées par l'IFAC, un chiffre record jamais atteint auparavant !



Notre approche de recherche

L'approche défendue par l'IFAC depuis toujours est une approche trans-addictive, c'est-à-dire décentrée de l'objet de l'addiction en lui-même. Ainsi, les études portées par l'IFAC sont majoritairement des études transversales aux différentes addictions comportementales, permettant notamment d'identifier les processus psychologiques ou les facteurs de risque/de protection communs aux différentes addictions.

Cette approche trans-addictive est aujourd'hui largement adoptée par la communauté scientifique internationale. Elle permet d'apporter de nouvelles connaissances sur les vulnérabilités communes aux addictions, permettant de développer des pistes thérapeutiques ou préventives bénéfiques à l'ensemble des addictions, et de prendre en compte les switches d'une addiction à l'autre au cours du parcours addictif, phénomène très courant.

Un exemple concret d'approche trans-addictive : la cohorte EVALADD

La cohorte EVALADD est la cohorte historique de l'IFAC, visant à évaluer de façon systématique l'ensemble des patients se présentant pour une addiction comportementale ou un trouble du comportement alimentaire (ce type de trouble ayant souvent aussi une valence addictive).

Mise en place dès 2009 pour les patients souffrant d'addictions aux jeux (jeux d'argent et de hasard et jeux vidéo), elle a été ouverte en 2012 à l'ensemble des addictions comportementales (addiction sexuelle, troubles du comportement alimentaire, achats compulsifs, etc.) dans une approche trans-addictive. En recueillant de façon systématique et longitudinale un ensemble de variables liées à l'addiction concernée (parcours, diagnostic, caractéristiques associées, etc.) mais aussi liées à des caractéristiques transversales (socio-démographiques, personnalité, estime de soi, comorbidités psychiatriques et addictives, etc.), elle fournit une opportunité unique (il s'agit d'une cohorte très rare, au niveau national et même international) d'explorer les

processus psychologiques ou les facteurs de risque/de protection spécifiques de certaines addictions ou communes aux différentes addictions.

Avec près de 2000 patients déjà inclus à ce jour, dont 125 sur la seule année 2021, la cohorte EVALADD représente donc une originalité et une force dans la recherche française sur les addictions comportementales. Dans une perspective d'ouverture, et pour faire suite au Ségur du Numérique en Santé (visant à généraliser le partage fluide et sécurisé de données de santé entre professionnels et usagers pour mieux soigner et accompagner), nous souhaitons désormais ouvrir notre cohorte à d'autres centres en France recevant des patients souffrant d'addictions comportementales (premier centre identifié : CHRU de Brest). Cette évolution nécessite une restructuration complète de l'outil informatique servant à la collecte et au stockage des données, et les deux prochaines années seront ainsi le terrain de ce nouveau « chantier » pour la cohorte EVALADD. L'ouverture progressive aux centres qui souhaiteraient intégrer la cohorte EVALADD est ainsi prévue à la fin de l'année 2023.

La cohorte

• EVALADD • en 2021 :

Près de **2000 inclusions** cumulées au total depuis sa mise en place, dont **125** faites durant l'année 2021



* Internet, travail, bourse, divers

Plus de **450 évaluations** assurées par l'équipe de l'IFAC en 2021 (évaluations initiales et suivis cumulés, chaque évaluation pouvant durer entre 20 minutes pour les suivis les plus courts et 2 heures pour les évaluations initiales).

L'IFAC accueille une doctorante en sociologie afin de traiter la question du rétablissement dans les addictions



L'IFAC a accueilli en octobre 2021 une nouvelle doctorante, Agathe MANSUETO, ayant une formation en sociologie et philosophie. Son travail, par essence multidisciplinaire (mobilisant plusieurs disciplines telles que l'éthique, la psychiatrie, la philosophie et la sociologie), visera à traiter la question du rétablissement dans les addictions.

Ainsi, les troubles addictifs sont marqués par un continuum dans leur sévérité, allant de l'usage/pratique à risque à la dépendance. De ce fait, ils touchent un grand nombre de nos concitoyens, de tout âge et de toute condition sociale. L'origine de ces troubles est multifactorielle. Une fois constitués, il est observé des perturbations sur le plan comportemental, psychologique, neurocognitif ou encore neurobiologique. Caractérisés par leur longue durée d'évolution et les fréquentes rechutes, ils sont source de souffrance pour l'individu, mais aussi pour son entourage. Ils sont associés à de nombreuses comorbidités, tant somatiques que psychiques, et à une altération de la qualité de vie. Enfin, leur coût social est très élevé.

La prise en charge thérapeutique des troubles addictifs prend en compte toutes les dimensions de l'individu, dans une perspective biopsychosociale. Longtemps, l'abstinence a été considérée comme l'unique but à atteindre. L'objectif thérapeutique résulte désormais d'une décision partagée avec le patient, entre abstinence et réduction de l'usage de substances ou de la pratique de comportements addictifs. Cependant, il reste difficile d'apprécier l'efficacité des soins et de s'accorder sur un critère de jugement pertinent pour conclure qu'un patient va mieux. En effet, le changement mis en œuvre par le patient ne s'accompagne pas toujours immédiatement ou totalement d'une amélioration de sa qualité et/ou satisfaction de vie, par exemple lorsque persistent des dommages ou lorsqu'ont été mis à mal les relations avec ses proches.

Ainsi, la thèse d'Agathe Mansueto devra permettre de répondre aux questions suivantes : Comment pourrait-on définir le rétablissement, en lien avec les notions plus classiques de guérison, rémission clinique et fonctionnelle, qualité et/ou satisfaction de vie, etc. ? A quel niveau faut-il l'apprécier ? Au-delà de l'objectif centré sur le comportement d'usage ou de pratique pathologique, quels objectifs plus globaux le patient pourrait-il viser, qui aient du sens pour lui ? Comment peut-il intégrer ses fragilités dans une trajectoire de vie qui reste satisfaisante ? Comment pourrait-il lui-même dire qu'il est rétabli ? Ces réflexions ont déjà été développées dans le champ de la santé mentale, au sujet de pathologies chroniques telles que la schizophrénie ou la bipolarité. A notre connaissance, elles n'ont pas été investiguées au sujet des pathologies addictives, et en particulier du jeu d'argent pathologique.

Pour répondre à ces questions, Agathe Mansueto s'appuiera à la fois sur une analyse approfondie de la littérature et sur des méthodes mixtes, couplant méthodes qualitatives (en nous appuyant sur l'expérience de patients souffrant actuellement d'addictions ou qui s'estiment rétablis) et quantitative (en nous appuyant sur plusieurs cohortes de patients souffrant d'addictions, suivis sur une longue période, notamment la cohorte EVALADD).

Nous lui souhaitons la bienvenue !

Félicitations !

• Habilitation à Diriger les Recherches de Gaëlle Challet - 19/03/2021

Après sa thèse de doctorat soutenue en 2014 sur l'approche spécifique des différentes formes de jeux de hasard et d'argent, Gaëlle Challet a soutenu son Habilitation à Diriger les Recherches (HDR) en mars 2021. Elle a ainsi présenté ses travaux sur les addictions comportementales, qui s'articulent autour de trois axes :

- 1/ Internet comme facteur de risque pour les pratiques excessives de jeux de hasard et d'argent,
- 2/ les vulnérabilités individuelles aux addictions comportementales,
- 3/ le fonctionnement cognitif comme vulnérabilité endophénotypique aux addictions comportementales.

L'HDR, c'est quoi ?

L'HDR constitue le plus haut diplôme de l'enseignement supérieur français. Elle vise à la reconnaissance d'un haut niveau scientifique, d'une aptitude à maîtriser une stratégie de recherche dans un domaine scientifique et de la capacité à encadrer de jeunes chercheurs.

L'équipe de l'IFAC compte donc désormais 2 personnels avec HDR (le Pr Marie Grall-Bronnec étant la première à l'avoir obtenu), permettant d'élargir les capacités d'accueil d'étudiants en thèse de doctorat au sein de l'IFAC !

• Thèse de doctorat du Dr Benoit Schreck - 7/07/2021

Dans la continuité de sa thèse d'exercice en médecine soutenue en mars 2019, le Dr Benoit Schreck a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « *Le slam, nouvelle pratique en Addictologie : aspects psychopharmacologiques* ». Le slam se caractérise par l'injection de psychostimulants par voie intraveineuse dans le cadre de relations sexuelles. Il présente ainsi de nombreuses intrications avec les conduites addictives (sexuelles ou liées à l'usage de substances psychoactives). Après une discussion autour de l'existence scientifique du slam, les travaux de recherche présentés ont ainsi démontré la nature hautement addictive des cathinones de synthèse lorsqu'elles sont utilisées dans ce contexte et la fréquente perte de contrôle vis-à-vis de la sexualité. Les résultats ont également mis en évidence le rôle facilitateur et valorisant des drogues dans le sexe. Le Dr Schreck poursuivra ses travaux sur le slam et l'addiction sexuelle à l'IFAC et en lien avec le service d'Addictologie du CHU de Nantes.

Publications scientifiques

Balem M, Perrot B, Hardouin JB, Thiabaud E, Saillard A, Grall-Bronnec M, Challet-Bouju G.

Impact of wagering inducements on the gambling behaviors of online gamblers: a longitudinal study based on gambling tracking data.

Addiction. 2021; Online ahead of print.



Les bonus sont des incitations au jeu offertes par une société de jeu à un joueur sous réserve que celui-ci réalise certaines actions liées au jeu (mise, dépôt, création d'un compte, etc.) et/ou qui sont distribuées sous une forme qui encourage le jeu. L'objectif de cette étude était d'estimer si l'utilisation de bonus avait un impact significatif sur les comportements de jeu des joueurs en ligne et de décrire cette relation temporelle dans un environnement de jeu réel. Près de 15 000 joueurs de jeux en ligne (poker, paris hippiques et paris sportifs, n=9306 ; loteries, n=5682) ont répondu à une enquête en ligne incluant des données sociodémographiques, des données de comportement de jeu et le questionnaire Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE) pour déterminer le statut des joueurs (à risque ou non). Les données de comptes joueurs (obtenues par le biais de l'Autorité Nationale des Jeux et de la Française des Jeux) des 12 mois précédant la réponse à l'enquête étaient agrégées de façon hebdomadaire et liées aux réponses à l'enquête en ligne. Elles comprenaient l'intensité du jeu (mises, dépôts), la fréquence de jeu (nombre de jours de jeu), deux indicateurs de comportements de jeu à risque (chasing et implication) et l'utilisation de bonus. L'utilisation de bonus était associée à une augmentation de l'intensité du jeu, de la fréquence du jeu et des comportements de jeu à risque, à la même semaine que leur utilisation. Cet effet était plus marqué pour les comportements de jeu à risque et pour les joueurs à risque. Les bonus pourraient ainsi représenter un facteur de risque de développer ou d'exacerber des problèmes de jeu.

Billieux J, Heeren A, Rochat L, Maurage P, Bayard B, Bet R, Besche-Richard C, Challet-Bouju G, Carré A, Devos G, Flayelle M, Gierski F, Grall-Bronnec M, Kern L, Khazaal Y, Lançon C, Lannoy S, Michael GA, Raffard S, Romo L, Van der Linden M, Wéry A, Canale N, King DL, Schimmenti A, Baggio S.



Positive and negative urgency as a single coherent construct: Evidence from a large-scale network analysis in clinical and non-clinical samples.

Journal of Personality. 2021; 89(6): 1252-62.

Cette étude d'envergure internationale a permis de montrer que les construits psychologiques d'urgence positive et négative, des traits d'impulsivité liés aux émotions et considérés comme des facteurs de vulnérabilité transdiagnostiques en psychopathologie, ne constituaient pas des traits d'impulsivité distincts mais qu'ils relevaient d'un trait commun d'urgence « générale ».

Cabelguen C, Rocher B, Leboucher J, Schreck B, Challet-Bouju G, Mollat E, Hardouin JB, Grall-Bronnec M.

Attention deficit hyperactivity disorder and gaming disorder: Frequency and associated factors in a clinical sample of patients with Gaming Disorder.

Journal of Behavioral Addictions. 2021; Online ahead of print.



Le Gaming Disorder (trouble du jeu vidéo) a été reconnu comme un trouble à part entière dans la nouvelle version de la Classification Internationale des Maladies (CIM-11), applicable depuis le 1er janvier 2022. Ce trouble est souvent associé au Trouble de Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDA/H), avec lequel il partage des facteurs de vulnérabilité. L'objectif de cette étude était d'évaluer la fréquence du TDA/H dans une population de 97 patients âgés de 16 ans et plus et orientés pour une prise en charge spécialisée pour un trouble du jeu vidéo au CHU de Nantes. Par ailleurs, l'étude visait à identifier les facteurs cliniques associés à la comorbidité entre trouble du jeu vidéo et TDA/H. Le TDA/H était dépisté chez 39% des patients, chiffre cohérent avec la littérature sur le trouble du jeu vidéo sur Internet (classification du DSM-5) mais supérieur à ce qui a pu être retrouvé dans d'autres addictions comportementales. Les facteurs associés à la comorbidité étaient un plus haut niveau d'impulsivité (urgence négative, c'est-à-dire la tendance à agir immédiatement et de façon inadaptée dans un contexte d'émotions négatives) et une plus faible estime de soi. La pratique des jeux vidéo pourrait, pour ces patients, être une stratégie d'adaptation pour faire face à la dysrégulation émotionnelle observée dans le TDA/H ou pour s'échapper virtuellement pour se sentir plus accompli. La présence d'un TDA/H devrait donc systématiquement être évaluée et être prise en compte pour minimiser son impact fonctionnel et les dommages associés sur les patients présentant un trouble du jeu vidéo.

Cholet J, Rousselet M, Donnio Y, Burlot M, Pere M, Lambert S, Rocher B, Chirio-Espitalier M, Eyzop E, Grall-Bronnec M.

Evaluation of cognitive impairment in a French sample of patients with restrictive anorexia nervosa: two distinct profiles emerged with differences in impaired functions and psychopathological symptoms.

Eating and weight disorders. 2021; 26(5): 1559-70.



Cette étude a permis d'identifier deux profils cognitifs et émotionnels distincts de femmes atteintes d'anorexie mentale de type restrictif : une altération majoritaire des fonctions cognitives et une symptomatologie anxiodépressive majoritaire.

Fron-Martineau M, Billieux J, Leboucher J, Dubuy Y, Hardouin JB, Challet-Bouju G, Grall-Bronnec M.

L'impact des troubles de l'humeur sur le devenir à 12 mois de patients en demande de traitement pour un trouble lié au jeu d'argent.

Journal of gambling issues. 2021; 49: 215-36.



Les troubles addictifs et de l'humeur sont fréquemment co-occurents. Le trouble lié au jeu d'argent est ainsi souvent accompagné de troubles de l'humeur, notamment d'épisode dépressif majeur, de trouble bipolaire ou de comportement suicidaire. De nombreuses études ont observé leur association, évalué leur prévalence et leur chronologie d'apparition, mais peu ont exploré l'impact d'un trouble de l'humeur, ou thymique, sur l'évolution du trouble lié au jeu d'argent. L'objectif de cette étude était d'évaluer le devenir à 1 an (rémission précoce) d'une cohorte de joueurs pathologiques traités, en fonction de la présence ou non d'antécédents de trouble de l'humeur à l'inclusion. Près de 100 patients (N = 94, 45 sans et 49 avec un trouble de l'humeur à l'inclusion) ont été inclus. À 1 an, une rémission précoce du trouble lié au jeu d'argent a été observée chez 42 patients, avec un taux de rémission de 39 % en cas de présence et de 51 % en cas d'absence d'antécédent de trouble de l'humeur à l'inclusion. Nous n'avons pas démontré qu'un antécédent de trouble de l'humeur à l'inclusion était un facteur prédictif de la rémission précoce du trouble lié au jeu d'argent, sans doute en raison d'un manque de puissance statistique lié à un effectif trop réduit. Cependant, les prédicteurs de rémission précoce identifiés dans cette étude étaient la vie en couple, l'absence de trouble anxieux et l'absence de trouble lié à la consommation d'alcool.

Hurel E, Grall-Bronnec M, Thiabaud E, Saillard A, Hardouin JB, Challet-Bouju G.

A Case-Control Study on Behavioral Addictions and Neurocognition: Description of the BANCO and BANCO2 Protocols.

Neuropsychiatric Disease and Treatment. 2021; 17: 2369-2386.



Cet article présente la méthodologie des études BANCO et BANCO2, visant à explorer et caractériser les altérations neurocognitives de patients souffrant de différentes addictions comportementales (jeu d'argent pathologique, trouble du jeu vidéo, addiction sexuelle et addiction à l'alimentation).

Caillon J, Grall-Bronnec M, Saillard A, Leboucher J, Péré M, Challet-Bouju G.

Impact of Warning Pop-Up Messages on the Gambling Behavior, Craving, and Cognitions of Online Gamblers: A Randomized Controlled Trial.

Frontiers in Psychiatry. 2021; 12: 711431.



Le jeu d'argent sur Internet est associé à un risque plus important de pratique excessive, d'où la nécessité de disposer de stratégies de jeu responsable efficaces dans ce cadre. L'une de ces stratégies consiste à afficher des messages de prévention sur l'interface de jeu (pop-ups), dans le but d'informer les joueurs et leur faire prendre conscience des risques encourus. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'efficacité de ce type de dispositif. Ainsi, 58 joueurs en ligne, pour moitié identifiés comme à risque modéré de problèmes de jeu, ont participé à une session de jeu quasi-écologique (jouaient sur leur compte de jeu avec leur propre argent, au sein de notre centre de recherche) pendant laquelle des pop-ups de différentes nature (auto-évaluatifs, informatifs ou vides pour la condition contrôle) apparaissaient sur l'interface de jeu, puis ont été réévalués après 15 jours. Les pop-ups informatifs étaient associés à une diminution de l'illusion de contrôle à 15 jours, chez les joueurs à risque. Les pop-ups auto-évaluatifs étaient quant à eux associés à une diminution du temps passé à jouer et une augmentation des attentes liées au jeu à 15 jours, uniquement pour les joueurs de paris hippiques et sportifs. Par ailleurs, la majorité des participants étaient perturbés et irrités par l'apparition des pop-ups pendant la session de jeu. Les résultats de cette étude ont mis en avant l'impact limité des pop-ups sur le comportement de jeu et les cognitions des joueurs sur Internet. L'impact limité et les inconvénients des pop-ups nous amènent à ne considérer ce type de messages d'avertissement que comme un élément d'une stratégie plus large de jeu responsable.

Hurel E, Challet-Bouju G, Chirio-Espitalier M, Vincent M, Grall-Bronnec M.

Social communication disorder and behavioural addiction: Case report and clinical implications.

Journal of behavioral addictions. 2021; Online ahead of print.



Cet article présente le cas clinique d'une patiente présentant à la fois un trouble de la communication sociale et une addiction sexuelle, permettant d'illustrer l'importance des capacités de cognition sociale dans le développement et le maintien des addictions comportementales, en particulier l'addiction sexuelle.

Rousselet M, Reinhardt H, Forestier B, Eyzop E, Lambert S, Rocher B, Gailledrat L, Hardouin JB, Grall-Bronnec M.

Are marked body shape concerns associated with poorer outcomes at the one-year follow-up in anorexia nervosa?

Brain and behavior. 2021; 11(7): e02199.



Les préoccupations excessives concernant la forme du corps sont l'un des symptômes-clés de l'anorexie mentale. L'objectif de cette étude était de déterminer si un niveau élevé de préoccupations corporelles à l'inclusion était prédictif de l'évolution clinique à 1 an. Soixante-douze femmes débutant un traitement spécialisé pour une anorexie mentale au CHU de Nantes ont été évaluées à l'inclusion et à un an avec le Morgan & Russel Outcome Average Score (MROAS) permettant de juger de l'évolution clinique, et avec le Body Shape Questionnaire (BSQ) permettant d'évaluer les préoccupations corporelles. Des préoccupations corporelles marquées (score BSQ > 140) à l'inclusion étaient associées à un moins bon pronostic au suivi à 1 an (score total MROAS plus bas). Les autres caractéristiques à l'inclusion qui étaient prédictives d'un moins bon pronostic à 1 an étaient une sévérité plus élevée du trouble du comportement alimentaire à l'inclusion, une hospitalisation plus longue au cours du suivi et un impact déclaré moindre de la maladie sur la vie scolaire/professionnelle. Ces résultats confirment l'importance d'un traitement multifocal, axé à la fois sur les préoccupations corporelles et la motivation au changement. Nos résultats ont également mis en évidence la nécessité de favoriser le maintien des études ou du travail pendant le parcours de traitement.



Mena-Moreno T, Fernández-Aranda F, Granero R, Munguía L, Steward T, López-González H, Del Pino-Gutiérrez A, Lozano-Madrid M, Gómez-Peña M, Moragas L, Giroux I, Marie Grall-Bronnec M, Sauvaget A, Mora-Maltas B, Valenciano-Mendoza E, José M Menchón J, Susana Jiménez-Murcia S.

A Serious Game to Improve Emotion Regulation in Treatment-Seeking Individuals With Gambling Disorder: a Usability Study.

Frontiers in psychology. 2021; 12: 621953.



Cette étude a permis de décrire les caractéristiques et de mettre en évidence l'utilisabilité (aptitude d'un dispositif à être utilisé facilement, avec efficacité, efficacité et satisfaction, par une personne, en lien avec son utilité prévue) d'un nouveau « jeu vidéo sérieux » (e-Estesia), visant à améliorer la régulation des émotions chez les patients souffrant de jeu d'argent pathologique.

Jiotsa B, Naccache B, Duval M, Rocher B, Grall-Bronnec M.

Social Media Use and Body Image Disorders: Association between Frequency of Comparing One's Own Physical Appearance to That of People Being Followed on Social Media and Body Dissatisfaction and Drive for Thinness.

International journal of environmental research and public health. 2021; 18(6): 2880.



La dernière décennie a été témoin de l'essor des médias sociaux, principalement utilisés par les adolescents et les jeunes adultes. L'objectif principal de cette étude était d'étudier l'association entre la fréquence à laquelle une personne compare son apparence physique à celle des personnes qu'elle suit sur les réseaux sociaux, avec son insatisfaction corporelle et son désir de minceur. Plus de 1300 personnes âgées entre 15 et 35 ans, dont 1138 personnes recrutées en population générale et 193 patients souffrant d'un trouble du comportement alimentaire, ont complété une enquête en ligne sur leur usage des réseaux sociaux et deux items tirés des échelles « insatisfaction corporelle » et « désir de minceur » du questionnaire Eating Disorder Inventory (EDI). Une association significative a pu être mise en évidence entre d'une part la fréquence à laquelle une personne compare son apparence physique à celle des personnes qu'elle suit sur les réseaux sociaux, et d'autre part son niveau d'insatisfaction corporelle et son désir de minceur. Un résultat intéressant était que le niveau d'éducation (notamment à partir d'un niveau d'étude équivalent à un bac+3), contrairement à l'IMC, était un facteur de confusion de cette association. L'utilisation généralisée des médias sociaux chez les adolescents et les jeunes adultes pourrait accroître l'insatisfaction corporelle ainsi que leur désir de minceur, les rendant ainsi plus vulnérables aux troubles alimentaires. Il convient donc de prendre en compte cette évolution sociale, en l'intégrant dans les programmes de prévention en population générale et dans les programmes de traitement spécialisés pour les patients.

Chauchard E, Mariez J, Grall-Bronnec M, Challet-Bouju G.

Buying-Shopping Disorder among Women: The Role of Vulnerability to Marketing, Buying Motives, Impulsivity, and Self-Esteem.

European addiction research. 2021; 27(4): 294-303.



Cette étude a mis en évidence que le niveau de vulnérabilité au marketing était plus élevé chez des personnes dépistées comme acheteuses compulsives par rapport à des sujets contrôles, mais n'était pas associé à la sévérité des achats compulsifs, qui était mieux prédite par un haut niveau d'urgence positive, de manque de préméditation et de la motivation à acheter « coping » (acheter pour soulager des émotions négatives, éviter l'ennui ou échapper aux problèmes du quotidien).

Grall-Bronnec M, Guillou-Landreat M, Caillon J, Dubertret C, Romo L, Codina I, Chereau-Boudet I, Lancon C, Auriacombe M, JEU-Group; Hardouin JB, Challet-Bouju G.

Five-year follow-up on a sample of gamblers: predictive factors of relapse.

Journal of behavioral addiction. 2021; 10(1): 42-54.



Peu d'études ont été menées sur l'évolution à long terme du jeu d'argent pathologique. Le but de cette étude était d'identifier les facteurs prédictifs de la rechute, celle-ci étant définie comme la réapparition d'un diagnostic de jeu d'argent pathologique après une expérience préalable de rémission. L'étude se basait sur une cohorte de 628 joueurs, recrutés par 7 centres français spécialisés dans le traitement du jeu d'argent pathologique, qui ont été évalués chaque année pendant 6 ans en entretien face-à-face et par des auto-questionnaires. Seuls les joueurs ayant été diagnostiqués au préalable avec un jeu d'argent pathologique et ayant expérimenté une rémission à un moment du suivi (seuil minimum de critères diagnostiques non atteint) étaient éligibles. Ainsi, sur les 87 patients inclus dans l'étude, 38 ont rechuté au cours du suivi (43.7%). Les participants ayant déclaré ne pas avoir expérimenté au moins un mois d'abstinence et ceux qui avaient un faible niveau d'auto-détermination lors de la visite de suivi précédente étaient plus susceptibles de rechuter. Ces résultats peuvent inspirer le développement de mesures favorisant la rémission à long terme, comme le renforcement de la maturité personnelle par la thérapie comportementale dialectique ou la méditation axée sur la pleine conscience pour améliorer l'auto-détermination, ou encore la promotion de l'expérimentation d'une période d'abstinence du jeu d'au moins un mois (dans le même type de campagne que le « Dry January »).



del Pino-Gutiérrez A, Granero R, Fernández-Aranda F, Mena-Moreno T, Mestre-Bach G, Gómez-Peña M, Moragas L, Aymamí N, Giroux I, Grall-Bronnec M, Sauvaget A, Codina E, Vintó-Alcaraz C, Lozano-Madrid M, Agüera Z, Sánchez-González J, Casale G, Baenas I, Sánchez I, López-González H, Menchón JM, Jiménez-Murcia S.

Gambling activity in the old-age general population.

Ageing & Society. 2021; Online ahead of print.



Cette étude décrivait les profils d'habitudes de jeu chez les personnes âgées de 50 à 90 ans, et a permis d'identifier les facteurs de risque d'une plus grande sévérité du jeu (non natif du pays et nombre plus élevé d'événements de vie vécus) ainsi que les caractéristiques associées au niveau de sévérité du jeu (fréquence plus importante d'abus de tabac et d'alcool, et état psychopathologique plus dégradé).

Lemille J, Le Bras M, Fauconnier M, Grall-Bronnec M.

Anorexie mentale : anomalies des paramètres hématologiques et biochimiques.

La Revue de médecine interne. 2021; 42(8): 558-65.



Les anomalies des paramètres hématologiques et biochimiques sont nombreuses et fréquentes au cours de l'anorexie mentale, et principalement liées à la dénutrition chronique, à l'amaigrissement, ainsi qu'aux conduites purgatives compensatoires. Elles sont le plus souvent modérées et réversibles par une prise en charge adaptée. Les anomalies sévères sont plus rares, mais potentiellement graves, voire mortelles. Anémie et leucopénie de manière isolée et modérée sont fréquemment retrouvées, la thrombopénie étant moins fréquente. Les atteintes sévères, bi-cytopéniques, pancytopéniques, ou médullaires sont plus rares. Les anomalies biochimiques sont classiquement des troubles hydro-électrolytiques (hypokaliémie, hyponatrémie, alcalose métabolique), une insuffisance rénale aiguë ou chronique, des transaminases élevées, un risque d'hypoglycémie potentiellement sévère, et une élévation des paramètres lipidiques. Dans le syndrome de renutrition inappropriée, l'hypophosphorémie est caractéristique, et peut s'associer à une hypomagnésémie et une hypocalcémie, ainsi qu'à un déficit en thiamine. La dénutrition peut également entraîner des altérations du bilan hormonal, notamment une hypothyroïdie, un hypercorticisme et un hypogonadisme, pouvant être impliqués dans l'apparition de répercussions osseuses graves telle que l'ostéoporose. Ces anomalies doivent être systématiquement recherchées, surveillées et corrigées au cours de l'anorexie mentale. Une prise en charge précoce et multidisciplinaire de la maladie est primordiale afin de prévenir la chronicisation des troubles et la gravité potentielle de ces anomalies.

Jesús Castro-Calvo J, King DL, Stein DJ, Brand M, Carmi L, Chamberlain SR7, Demetrovics Z, Fineberg NA, HJ Rumpf, Yücel M, Achab S, Ambekar A, Bahar N, Blaszczyński A, Bowden-Jones H, Carbonell X, Chan EML, Ko CH, Timary P, Dufour M, Grall-Bronnec M, Lee HK, Higuchi S, Jimenez-Murcia S, Király O, Kuss DJ, Long J, Müller A, Pallanti S, Potenza MN, Rahimi-Movaghar A, Saunders JB, Schimmenti A, Lee SY, Siste K, Spritzer DT, Starcevic V, Weinstein AM, Wölfling K, Billieux J.

Expert appraisal of criteria for assessing gaming disorder: an international Delphi study.

Addiction. 2021; 116(9): 2463-75.



Cette initiative internationale basée sur la méthode DELPHI visait à obtenir un consensus entre 29 experts internationaux sur la validité diagnostique, l'utilité clinique et la valeur pronostique des critères diagnostiques du trouble lié au jeu vidéo proposés dans le DSM-5 et la CIM-11. Les experts ont convenu que certains critères du DSM-5 pouvaient contribuer à surestimer le diagnostic de trouble lié au jeu vidéo, alors que les directives diagnostiques de la CIM-11 étaient plus adéquates.

Rédaction : Gaele Challet-Bouju
Mise en page et graphisme : Jeremy Segard
Photographie page 12 : Emily Wade sur unsplash



IFAC

CHU de Nantes

Institut
Fédératif des
**Addictions
Comportementales**

**INSTITUT FEDERATIF DES ADDICTIONS
COMPORTEMENTALES**

Service Universitaire d'Addictologie et de
Psychiatrie de Liaison

PHU Psychiatrie et Santé mentale CHU de Nantes
Hôpital Saint-Jacques Bâtiment Louis-Philippe

85, rue Saint-Jacques

44093 Nantes Cedex 1

Tél. + 33 (0)2 40 84 76 20

<https://ifac-addictions.chu-nantes.fr/>